

# Le monde de la cerise tourne à l'envers ...

H.-J. Bannier, Pomologen-Verein, 33615 Bielefeld, Allemagne.  
Traduit en anglais par Reinhard Schomberg-Klee (Göttingen)  
et Nigel Deacon (Leicester).

Traduit en français par François Warlop (GRAB)

- **Cet article concerne la gamme de cerises douces cultivées actuellement en Allemagne.**
- **Il est regrettable que bon nombre des meilleures cerises ne soient plus cultivées. Ces variétés plus anciennes qui sont les plus robustes, les plus aromatisées, plus digestes et plus résistantes à l'éclatement et à la mouche ont presque disparu. Elles ne sont plus cultivées commercialement et la plupart d'entre elles ne sont pas disponibles en pépinières. Même dans les programmes de sélection, elles ne sont plus concernées ; les sélectionneurs se concentrent sur la taille des fruits et de la fermeté, de sorte que la récolte est plus facile et les fruits ne sont pas meurtris pendant le transport et l'emballage.**

## Comment les producteurs biologiques s'inscrivent dans ce tableau ?

Au cours des 40 à 50 dernières années, des changements considérables dans la gamme de cerises cultivées commercialement ont été dictés essentiellement par des considérations économiques. La distribution alimentaire est toujours plus concentrée. La concurrence des pays du Sud s'accroît, où les cerises mûrissent plus tôt que ceux de l'Allemagne. Les habitudes de consommation ont également changé.

## DES CERISES PRECOSES DISPARUES DU MARCHÉ

Dans les dernières décennies, presque tous les cerises précoces ont disparu du marché en Allemagne. Dans les premiers temps, chaque producteur a eu différentes variétés de cerise avec une fourchette de temps de maturation, en fournissant aux clients des cerises sur une période de six à huit semaines. Les clients étaient au courant des différents types de cerises : par exemple, ils savaient que les tous premiers «cœur-cerises» étaient plus doux que les cerises "blanc-cœur" plus tardifs.

Avec l'influence croissante des chaînes de vente au détail dans les années 1960, les cerises précoces furent bientôt en concurrence avec des cerises fermes de l'Europe du Sud proposées en même temps. Les détaillants ont commencé à préférer les fruits importés, plus fermes et plus faciles à manipuler sans dommage. En conséquence, l'Allemagne limite désormais presque complètement la culture de cerises précoces. Ces dernières années, la seule variété précoce toujours cultivée était 'Burlat'.

En Allemagne, la saison de maturité est divisée en sept «semaines cerises» qui commencent au début du mois de mai et se poursuivent jusqu'à fin Août. La nomenclature est un peu déroutante mais une "semaine de cerise" dure 10-14 jours et dépend des temps de maturation, pas nécessairement du calendrier.

Les variétés de cerises ont des degrés divers de résistance aux insectes. Par exemple, les cerises précoces sont pas beaucoup affectées par la mouche de la cerise, les cerises plus tardives sont plus vulnérables aux attaques. La limite dans le nord de l'Allemagne se situe autour de la semaine cerise 4-5; plus au sud elle commence avec la semaine 3.

Résultat: les cerises allemandes doivent être traitées régulièrement lorsqu'elles sont cultivées en agriculture conventionnelle, la dernière pulvérisation devant être faite une quinzaine de jours avant la récolte. Les cerises importées des pays du Sud en début de saison (variétés à maturation tardive) sont traitées de façon similaire. Récemment, cela a causé des problèmes en Allemagne parce que l'autorisation officielle d'utiliser certains pesticides courants a été retirée.

Les agriculteurs biologiques ont donc un problème. Ils ont besoin de se limiter à la culture des variétés précoces. Malheureusement, ces cultivars ont presque disparu de pépinières, de sorte que les producteurs ont du mal à se fournir, et ne savent pas quelles variétés planter.

Des exemples quasi-oubliés de variétés qui mûrissent tôt et sont moins sujettes à l'éclatement : notamment Werdersche Braune, Bernhard Nette,

Souvenir des Charmes, Frühe Schwarze, Spitze Braune, Landele (Syn. Schwarzer Falter, Freinsheimer Schwarze, Westhofener Schwarze oder Zipfelbachperle).

A mon avis, les variétés précoces comme celles-ci devraient reprendre leur place. Les programmes de création pour un faible niveau d'intrants ou pour l'AB devraient donc être orientés dans cette direction.

## DES CERISES DE COULEUR VIVE

Un autre groupe de cerises qui a presque disparu du marché concerne les cerises douces de couleur vive. Le commerce insiste aujourd'hui sur les variétés plus sombres, en prétextant que les consommateurs n'achèteront pas les autres. Aujourd'hui, la cerise commerciale est presque toujours en forme de cœur et rouge foncé à noire.

Ce ne fut pas toujours le cas. Selon Hubert Schneider, consultant de Kaiserstühler au marché de gros Vogtsburg-Oberrotweil (Baden), les variétés claires ont été recommandées à la culture de Baden jusqu'à la fin des années 1970. Un avantage surprenant de ces cerises est qu'elles sont moins salissantes à manger (les vêtements ne sont pas tachés), mais les annonceurs ne les ont jamais mentionnés, ne montrant que des fruits plus sombres.

Des variétés tardives comme Weiße Spanische, Büttners Rote Knorpel ou Grosse Prinzessin (Syn. Napoléon), une fois produites en masse, ont disparu de la production commerciale. Maibigarreau, Kunzes Kirsche ou Lucienkirsche ont aussi disparu, en même temps que quelques variétés régionales: Garrns Bunte, Stechmanns Bunte (Altes Land / Basse Elbe), Geisepitter (Rhin moyen), Kronprinz von Hanovre (Basse-Saxe), Großerothe (Moyenne-Franconie), Türkine (Thuringe), et les cerises bicolores (comme Esslinger Schecken, Köbles Schecken, Bersigheimer Schecken).

Leur disparition n'est pas liée au goût, à la qualité ou la facilité de culture : ils ont des saveurs aussi intéressantes que les cerises modernes comme Regina ou Hedelfinger et elles sont en outre moins susceptibles de causer des troubles digestifs.

En termes de culture, les cerises colorées offrent d'autres avantages. Les variétés précoces plus claires et brillantes sont moins susceptibles d'être attaquées par les oiseaux car sur la majorité de leur temps de maturation, elles sont moins faciles à voir. Par rapport aux variétés plus sombres de même période de maturité, les cerises plus claires sont généralement moins sensibles à la mouche de la cerise (NDT : la situation française ne semble pas tout-à-fait identique). Certaines des variétés colorées ont une excellente qualité gustative (Kunzes Kirsche, Weiße Spanische, Tilgeners Rote Herzkirsche ou

Garrns Bunte) et la forme de la couronne des arbres est facile à gérer. La résistance aux maladies est souvent bonne : Garrns Bunte est résistante au coryneum, par exemple.

Un autre avantage des cerises brillantes, c'est qu'ils ont généralement une peau plus ferme, donc sont moins sujettes à l'éclatement. Lucienkirsche est particulièrement intéressante dans ce domaine : son goût n'est pas exceptionnel, mais elle est résistante à l'éclatement et peut être récoltée en bon état sur une période de deux semaines ; il a survécu comme une variété commerciale à Hagen jusqu'en 1970. Garrns Bunte et Kunzes Kirsche montrent également une faible sensibilité à l'éclatement.

Avec un peu plus d'imagination, les agriculteurs biologiques peuvent, au lieu de suivre les tendances du marché, commencer à connaître et à remettre des cerises brillantes sur le marché. Jusqu'à présent, l'industrie horticole n'a pas considéré cette idée sérieusement.

Les variétés de couleur qui sont dignes de considération comprennent :

(variétés précoces) Köbles Schecken, Kunzes Kirsche, Garrns Bunte, Maibigarreau, Kronprinz von Hannover, Tilgeners Herzkirsche Rote, Lucienkirsche, (variétés mi-tardives et tardives) Weiße Spanische, Große Prinzessin, Büttners Späte Rote Knorpelkirsche, Grolls Bunte, Merton tardive, Grevenbroicher Knorpelkirsche.

## CREATION VARIETALE, TAILLE DES FRUITS ET AUTO-FERTILITE

Au cours des vingt dernières années de création variétale moderne, le calibre des fruits a été l'un des principaux objectifs. Ceci s'explique notamment car les coûts de récolte sont plus faibles avec des fruits plus gros, plus faciles à cueillir. Des variétés telles que Regina, Kordia, et Sunburst aujourd'hui sont de quelques millimètres de diamètre plus grand que la plupart des anciennes variétés de cerises douces, bien que Schneiders Späte Knorpel était une exception notable (la seule variété ancienne comparable en taille aux nouvelles variétés commerciales).

Ce que l'arboriculteur gagne en revenu, cependant, est souvent perte de saveur pour le consommateur. Regina n'est pas aussi bonne que son nom ou sa taille le suggère. La plupart des variétés plus anciennes (par exemple Grolls Schwarze, Schneiders Späte Knorpel, Badeborner Schwarze, Werdersche Braune) ou la plupart des variétés brillantes que nous avons trouvées lors de projets de collecte sur le terrain ces dernières années ont un goût supérieur, et aucune des nouvelles variétés est si bien adaptée pour la confiture que Landele noire.

La plupart des cerisiers ont besoin d'une pollinisation croisée pour les fruits et les règles pour la pollinisation sont relativement complexes. Pour produire des fruits, un arbre doit recevoir le pollen d'un autre «groupe de fertilité». Choisissez une mauvaise combinaison d'arbres et vous aurez une mauvaise récolte.

Ceci a amené les sélectionneurs à travailler sur le développement de variétés autofertiles. La variété canadienne Stella a été la première, suivie par Lapins, Sweetheart, Sunburst, Skeena, Grace Star, Earlystar, Lalastar, Newstar, Sumpaca / Celeste et autres.

Les variétés auto-fertiles peuvent paraître tentantes, pour un jardinier ou un producteur, et les clients sont facilement convaincus par cet argument. Malheureusement, beaucoup de ces cultivars sont sujets à l'éclatement, le monilia ou le chancre bactérien parce qu'ils proviennent de variétés sensibles comme Stella, Lapins ou Van. C'est un problème pour les producteurs biologiques.

Quelques-unes des cerises anciennes peuvent être déjà auto-fertiles, et ce serait intéressant à étudier. Par exemple, je connais un arbre de Garrns Bunte dans un endroit isolé

à Hagen, qui produit énormément chaque année et ne semble pas être pollinisé par tout autre arbre. D'autres ont remarqué la même chose; le consultant Hubert Schneider, par exemple, assurait il y a quelques années que certaines variétés anciennes sont auto-fertiles et qu'il était assez fréquent de trouver un arbre isolé produisant régulièrement.

## PRECONISATIONS DES OBTEUTEURS ET CONSULTANTS

Il semble que les sélectionneurs et les consultants du secteur fruitier sont souvent intéressés par le développement et la promotion de leurs variétés avant qu'elles aient été suffisamment testées sur le terrain. Habituellement, ils montrent peu d'intérêt pour le potentiel génétique des matériels plus âgés.

Un exemple frappant actuellement est la cerise canadienne Van, promue en Allemagne dans les années 1970, principalement pour la culture amateur, mais il y avait une certaine production commerciale. Les jardiniers la cultivent encore, et dans les années 1970 et 1980, il y avait de grands espoirs pour elle. En 1970, Götz (dans "Süß-und Sauerkirschen") a déclaré qu'il s'agissait d'une nouvelle variété prometteuse, avec de bonnes qualités, qui assureraient son utilisation commerciale à grande échelle.

En 1986, Silbereisen (dans "Obstsortenatlas") dit que Van était une variété nouvelle remarquable, que le début de la fructification, le rendement régulier et le calibre rendaient attrayante pour les producteurs commerciaux.

Mais, des années plus tard, nous savons que Van est plus sensible au Monilia que presque tous les autres cerises, et que s'il y avait un championnat du monde de l'éclatement, Van gagnerait le prix. Toute personne qui a cultivé cette variété connaît bien ces problèmes d'éclatement et de pourriture, tout au long de la récolte, parfois bien avant qu'il soit mûr, ceci année après année.

Sur un plan environnemental, l'utilisation généralisée de Van en culture moderne est plutôt décrite comme une erreur.

Ironie du sort, il y a un vieux cerisier, de même période de maturité que Van, qui lui ressemble et présente une qualité gustative aussi bonne : Schwarze Grolls, développé dans les années 1860 et toujours présent autour des vergers traditionnels. La seule différence est que cette ancienne variété est beaucoup plus saine, car elle ne souffre pas beaucoup de la moniliose et ses fruits sont moins sensibles à l'éclatement.

Néanmoins Grolls Schwarze est presque inconnu aujourd'hui et les pépinières ne l'ont pas en stock, tout comme pour Maibigarreau.

Une autre variété sur-développée est la cerise productive Regina, souvent décrite, à tort, comme résistante à l'éclatement et vendue comme telle par les obtenteurs. En fait, elle éclate plus que de nombreuses autres variétés (NDT : en France elle est plutôt tolérante à l'éclatement).

## LE PRINCIPAL ARGUMENT : C'EST MODERNE !

Lorsque j'ai raconté l'histoire de Van et Grolls Schwarze à un pépiniériste autrichien qui vend Van, m'a répondu : "Mais personne ne connaît le nom de Grolls Schwarze ... il serait peut-être préférable de la vendre dans l'avenir à la place de Van et d'écrire «Van» sur l'étiquette!

À son insu, quelque chose de très similaire avait déjà eu lieu. Il y a quelques années, une variété de cerise noir-rouge a été découverte, assez bonne pour être commercialisée. Le producteur qui l'a trouvée lui a donné un nom moderne (ce nom n'est pas diffusé pour éviter des critiques à ce producteur) et a déposé une demande de protection des obtentions végétales. Quelques temps plus tard, il a été constaté qu'il s'agissait de l'ancienne variété Braune Werdersche. Un monde à l'envers !

Il est regrettable pour l'industrie alimentaire et les consommateurs que les sélectionneurs de cerises ne considèrent les variétés cultivées que comme des curiosités historiques. Elles ne sont apparemment bonnes que

pour le musée! Nous avons entendu ce sentiment exprimé lors de la réunion du «Groupe d'experts Fruits à noyau» à Witzenhausen en 2008, lorsque la pomologiste Annette Braun-Lüllemann expliquait la grande valeur de certaines variétés anciennes pour l'agriculture biologique, la vente directe et la création variétale. Ces attitudes doivent évoluer.

## LES PRODUCTEURS BIO ONT BESOIN D'UNE NOUVELLE STRATÉGIE DE PRODUCTION DE CERISES

Aujourd'hui la production de cerises biologiques est principalement axée sur le contrôle de la mouche de la cerise. En ce qui concerne les autres problèmes, la seule protection contre l'éclatement, en dehors de la sélection de variétés moins sensibles, est une protection contre la pluie par des couvertures plastiques.

Nous avons besoin d'une stratégie différente pour la sélection de variétés adaptées à l'agriculture biologique ou à faible niveau d'intrants, pour des fruits adaptés à la vente en gros ou vente directe. On pourrait envisager une campagne de publicité pour faire connaître les variétés qui conviennent à l'AB. Un choix variétal judicieux permettrait de minimiser les dépenses consacrées aux mesures de protection des cultures. Le problème est que la connaissance des anciennes variétés et leur potentiel de résistance existe rarement.

Serait-il possible d'évaluer une variété, aux couleurs vives, résistante à l'éclatement, avec une faible sensibilité à la mouche de la cerise? Kunzes Kirsche, Garrns Bunte ou Tilgeners Herzkirsche Rote pourrait être testées, ou la variété précoce Landele, qui est très aromatique et indemne de mouche, et peut donc être cultivée sans pesticides.

La culture d'une proportion plus importante de variétés précoces pourrait permettre de réduire le problème de la mouche de la cerise.

Il semble que le marché de la cerise biologique a besoin de son propre programme de création variétale, dans lequel la vitalité de la plante, le goût du fruit et la qualité sanitaire de la variété sont combinés avec l'utilisation la plus faible de produits phytopharmaceutiques.

Le schéma actuel, adapté aux supermarchés, axé sur le calibre, l'auto-fertilité et la fermeté des fruits n'est pas la réponse.

## CONSEILS POUR LES PRODUCTEURS PRIVÉS & JARDINIERS

Le marché professionnel est important, mais les autres producteurs ne sont pas négligeables. Les jardiniers ont des exigences différentes de celles des professionnels dans les choix variétaux. Quelques conseils judicieux, différents de ceux des marchés commerciaux, sont nécessaires, puisque la plupart des jardiniers ne veulent pas utiliser de pesticides.

Peut-être une organisation telle que la Société pomologique allemande pourrait mettre sur pied un schéma de sélection pour les jardiniers, sous sa propre marque. L'information pourrait être mise à disposition dans les pépinières et dans les magazines horticoles.

Il serait important d'énumérer les variétés qui se comportent bien, sans besoin de trop traiter. Les critères importants incluraient le taux d'attaque par la mouche de la cerise, la sensibilité à l'éclatement, et la gestion des arbres.

## DÉCLARATION D'AUTEUR

Cette version française est fondée sur une traduction anglaise disponible en ligne :

[www.suttonelms.org.uk/cherry-inverted-word.html](http://www.suttonelms.org.uk/cherry-inverted-word.html)

Celle-ci se base sur l'article original, "Verkehrte Kirschenwelt", paru dans le bulletin annuel de la Société allemande pomologique, 2011 et (légèrement abrégée) dans Öko-Obstbau, Mars 2011. ■